

La symphonie en ut mineur de Fernand Halphen

Jean-François Lévy

UN NOUVEAU SAUVETAGE

L'Institut européen de musiques juives (IEMJ), poursuivant son œuvre mémorielle, vient d'éditer un enregistrement de l'unique symphonie écrite à la fin du XIX^e siècle par le compositeur Fernand Halphen¹. Né en 1872 à Paris dans une famille de la bourgeoisie juive, capitaine d'un régiment d'infanterie coloniale puis Chef de musique des troupes du Nord pendant la Première Guerre mondiale, Halphen ne survivra pas à ce conflit.

Cette œuvre d'un jeune compositeur tout juste sorti du Conservatoire fut créée en 1898 à Monte-Carlo puis reprise en 1903 à Paris, où elle fut jouée plusieurs fois après la guerre, notamment lors de galas en hommage aux artistes morts au champ d'honneur. À partir des années 30 elle tomba dans l'oubli, de même qu'Halphen lui-même. Elle a pu renaître grâce au matériel orchestral conservé dans le fonds Halphen de l'IEMJ. Elle a été plusieurs fois interprétée en 2017 par l'orchestre du Campus d'Orsay, sous la direction de Martin Barral, à l'occasion du centenaire de la mort de son auteur.

UN CONTRASTE SAISSANT

Pour une maison d'édition, la symphonie de Halphen présente une difficulté qu'elle pourrait juger rédhibitoire : elle ne dure qu'une trentaine de

minutes ! C'est l'une des raisons qui ont conduit le directeur de l'IEMJ, Hervé Roten, à lui associer un enregistrement par le pianiste Olivier Herbay et le même orchestre du célèbre Concerto pour la main gauche – lui aussi tragiquement « associé » à la Grande Guerre puisqu'on sait qu'il fut écrit par Maurice Ravel pour le pianiste Paul Wittgenstein, amputé du bras droit du fait d'une blessure de guerre.

Le confrontation, judicieuse, des œuvres de Halphen et de Ravel met en lumière le foisonnement des styles de la production musicale en France à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles - il vaudrait mieux dire en réalité, comme le souligne le titre du CD, « avant et après » la Grande Guerre. Car c'est bien cet événement majeur qui marque fortement la rupture entre les deux siècles.

Halphen et Ravel étaient tous deux élèves de Gabriel Fauré ; ils obtinrent l'un et l'autre un Second Grand Prix de Rome. Mais là s'arrête la ressemblance. Ravel a eu une longue et brillante carrière ; la mort si prématurée de Halphen ne lui permit pas de donner essor à son incontestable talent, dont témoigne l'attribution en 2007 de l'Orphée d'or de l'Académie du disque lyrique à ses « Mélodies, pièces pour piano et musique de chambre » éditées en double album par l'IEMJ dans le cadre le cadre de son programme « Patrimoines musicaux des Juifs de France ». ☺

¹ *Musique française avant et après la Grande Guerre*, Coll. Classique IEMJ, 2017.

